



Sur tous les Fronts Les Communiqués Officiels

Communiqué français TROIS HEURES

Devant nos positions du « Labrinthe », une attaque allemande a été tentée, cette nuit, sous la protection de violents tirs de barrage.

Les Allemands savent, par le sort qui vient d'être réservé à leur tentative d'attaque du « Labrinthe », que leur terrain perdu par eux est bien perdu pour eux.

Entre la Pissa et la Rozoga, nous avons repoussé l'offensive de l'ennemi.

Depuis le village d'Ednorjotz jusqu'à Prasnyts, feu d'artillerie intense et escarmouches d'avant-gardes.

Sur la rive gauche de la Vistule, accalmie.

Dans la direction de Lubin aucun combat.

Nos troupes ayant terminé avec succès la contre-attaque commencée le 5 juillet, occupent actuellement les positions qui leur ont été indiquées sur les hauteurs de la rive droite de l'Ouzjondovka.

Dans la direction de Cholm, dans le secteur du village de Grabowiez, l'ennemi a tenté en vain de s'approcher de nos tranchées.

Sur le Bug supérieur, près de la ville de Bousk, l'ennemi a tenté une offensive avec plusieurs bataillons, dans la soirée du 10 juillet.

Nos éclaireurs ont effectué une série de reconnaissances heureuses sur le front du Bug supérieur et celui de la Zlotzia-Lipa.

Des opérations qui ont pour théâtre la Lithuanie et divers secteurs de Pologne, il n'y a rien à dire. Les engagements consistant, sur ces divers points, en escarmouches essentiellement locaux.

Sur le front occidental L'ACTIVITE ALLEMANDE

Londres, 13 juillet. — Le développement de l'activité allemande sur le front occidental autorise à croire que l'ennemi a récemment reçu des renforts considérables et va

Communiqué russe

Pétrograd, 12 juillet. — Communiqué du grand état-major :

Dans plusieurs secteurs du front de la Bobra et de la Narow, escarmouches très vives. Fusillade près d'Oscowick.

Le 11 juillet, dans le secteur d'Edvabno, nous avons détruit une galerie de mines allemande.

Entre la Pissa et la Rozoga, nous avons repoussé l'offensive de l'ennemi.

Depuis le village d'Ednorjotz jusqu'à Prasnyts, feu d'artillerie intense et escarmouches d'avant-gardes.

Sur la rive gauche de la Vistule, accalmie.

Dans la direction de Lubin aucun combat.

Nos troupes ayant terminé avec succès la contre-attaque commencée le 5 juillet, occupent actuellement les positions qui leur ont été indiquées sur les hauteurs de la rive droite de l'Ouzjondovka.

Dans la direction de Cholm, dans le secteur du village de Grabowiez, l'ennemi a tenté en vain de s'approcher de nos tranchées.

Sur le Bug supérieur, près de la ville de Bousk, l'ennemi a tenté une offensive avec plusieurs bataillons, dans la soirée du 10 juillet.

Nos éclaireurs ont effectué une série de reconnaissances heureuses sur le front du Bug supérieur et celui de la Zlotzia-Lipa.

Des opérations qui ont pour théâtre la Lithuanie et divers secteurs de Pologne, il n'y a rien à dire. Les engagements consistant, sur ces divers points, en escarmouches essentiellement locaux.

Sur le front occidental L'ACTIVITE ALLEMANDE

Londres, 13 juillet. — Le développement de l'activité allemande sur le front occidental autorise à croire que l'ennemi a récemment reçu des renforts considérables et va

UN EXPLOIT DE LA FLOTTE ANGLAISE Comment fut détruit le croiseur allemand "Koenigsberg"

Londres, 13 juillet. — Voici de nouveaux détails sur la destruction par la flotte anglaise du croiseur allemand Koenigsberg.

Le Koenigsberg avait été construit à Dantzig, en décembre 1905. D'un tonnage de 3.400 tonnes, il pouvait aller jusqu'à 12.000 chevaux de puissance.

Opérant sur la côte orientale d'Afrique, le Koenigsberg causa moins de dommage que le fameux Emden ; mais, le 22 septembre, il avait rattrapé le petit croiseur britannique, le Pegasus, au large de Zanzibar.

Ce fut, cependant, cette attaque qui décida de sa destruction. Les parages où il voguait avait été reconnus, une concentration de grands croiseurs fut combinée par l'amirauté dans les eaux de l'Afrique orientale et une recherche suivie et prolongée fut faite par ces navires combinés.

La recherche aboutit à la découverte du Koenigsberg, le 30 octobre, par le Chatham (capitaine Sidney R. Drury-Lowe) caché à marée basse, à six milles environ au-dessus de la rivière Rufiji, en face de l'île de Mania, dans l'Afrique orientale allemande.

Une partie de l'équipage du Koenigsberg avait débarqué et retranché sur les rives de la rivière. Les retranchements et le Koenigsberg furent bombardés, tous deux, par le Chatham ; mais par suite de fortes hautes herbes très nombreuses qui se trouvaient autour du navire, on ne put estimer le dommage causé.

Pendant les opérations pour le capturer ou le détruire, des mesures effectives furent prises pour bloquer le Koenigsberg à l'intérieur de la rivière en coulant des chaudières et du fer, de la sorte, emprisonné et mis dans l'impossibilité d'accomplir aucune prouesse ultérieure.

Quoique non entièrement détruit, le Koenigsberg était probablement réduit à l'impuissance.

Après la réponse des pirates L'AMERIQUE ENVERNA UNE NOUVELLE NOTE A L'ALLEMAGNE

Washington, 12 juillet. — La situation entre l'Allemagne et les Etats-Unis revêt un caractère si grave, si critique, que la politique américaine demande à être étudiée longuement, posément, de façon à être empreinte de toute la fermeté qu'exigent les circonstances.

Dans les milieux officiels, on croit que le président Wilson et M. Lansing, secrétaire d'Etat, étudient la question, chacun de leur côté, et qu'ils conféreront ensemble, une fois terminés leur examen particulier.

Le comte Bernstorff a demandé à M. Lansing s'il désirait le voir. On assure que le secrétaire d'Etat a répondu qu'il voudrait d'abord examiner soigneusement la situation.

Le comte Bernstorff cherche à savoir quelle sera l'attitude du gouvernement vis-à-vis de la note allemande, après que M. Lansing se sera entretenu avec le président Wilson.

Chez les fonctionnaires, on croit qu'on fera savoir au comte Bernstorff à quel point les Etats-Unis considèrent la crise comme grave. M. Lansing a déjà commencé à rédiger une réponse.

On dit que le département d'Etat affirmera en termes plus catégoriques les vues des Etats-Unis, et que la nouvelle note mentionnera les intentions des Etats-Unis au cas où leurs réclamations ne recevraient pas satisfaction.

Nouvelles de la Journée La Réponse des Pirates

LE PRESIDENT WILSON EST ATTENDU A WASHINGTON

Washington, 13 juillet. — M. Wilson est attendu vendredi pour présider le conseil des ministres qui examinera la note allemande.

Chacun comprend la gravité de la situation, et personne ne prévoit comme il y sera fait face.

Les agents allemands déploient une énergie considérable dans tout le pays pour essayer de calmer l'indignation publique.

CE QUE DEMANDENT LES ETATS-UNIS

Washington, 13 juillet. — Dans les milieux officiels, l'opinion prédominante est que la réponse des Etats-Unis, dont la rédaction a déjà été commencée par M. Lansing, demandera à l'Allemagne de préciser son attitude, de telle sorte que l'on saura si les relations diplomatiques peuvent continuer entre les deux pays.

Après la réponse des pirates L'AMERIQUE ENVERNA UNE NOUVELLE NOTE A L'ALLEMAGNE

Washington, 12 juillet. — La situation entre l'Allemagne et les Etats-Unis revêt un caractère si grave, si critique, que la politique américaine demande à être étudiée longuement, posément, de façon à être empreinte de toute la fermeté qu'exigent les circonstances.

Dans les milieux officiels, on croit que le président Wilson et M. Lansing, secrétaire d'Etat, étudient la question, chacun de leur côté, et qu'ils conféreront ensemble, une fois terminés leur examen particulier.

Le comte Bernstorff a demandé à M. Lansing s'il désirait le voir. On assure que le secrétaire d'Etat a répondu qu'il voudrait d'abord examiner soigneusement la situation.

Le comte Bernstorff cherche à savoir quelle sera l'attitude du gouvernement vis-à-vis de la note allemande, après que M. Lansing se sera entretenu avec le président Wilson.

Chez les fonctionnaires, on croit qu'on fera savoir au comte Bernstorff à quel point les Etats-Unis considèrent la crise comme grave. M. Lansing a déjà commencé à rédiger une réponse.

On dit que le département d'Etat affirmera en termes plus catégoriques les vues des Etats-Unis, et que la nouvelle note mentionnera les intentions des Etats-Unis au cas où leurs réclamations ne recevraient pas satisfaction.

Retour

Dans ce silence qui n'est comparable à nul autre silence, celui du soir aux champs, comme ils résonneront sur la route les pas de celui qu'on attend.

LES PLANCHES ET LES AUTOBUS!!!

C'était fait. Il y a un mois, une note triomphante annonçait à la presse que la Compagnie Générale des Omnibus mettrait, sous peu de jours, en exploitation, quinze nouvelles lignes.

Nous allons nous en occuper. Mais il ne faut pas croire que les promesses seules suffisent, s'il n'y a pas réalisation. Les voix s'élevèrent plus fortes d'autant que leur attente se sera laissée bernier par des espérances vaines.

Nous demandons à savoir où en est le projet qui nous a été communiqué et que nous avons annoncé. Nous ne voulons pas croire qu'il s'agit là d'une gageure qui, de temps à autre, viendra bernier notre impu-

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

La population française reste admirative de patriotisme. Le public se presse aux guichets où la Banque de France remet en échange de l'or apporté, un reçu spécial, et ces billets eux-mêmes servent à assurer aux Bons et aux Obligations de la Défense Nationale.

La lettre dit encore quedes bombes ont été placées dans deux navires anglais, qui ont quitté la Nouvelle-Orléans, le 8 juillet.

La police secrète américaine recherche l'auteur de cette lettre, en coopération avec les détectives de l'ambassade d'Italie.

Retour

Dans ce silence qui n'est comparable à nul autre silence, celui du soir aux champs, comme ils résonneront sur la route les pas de celui qu'on attend.

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

La population française reste admirative de patriotisme. Le public se presse aux guichets où la Banque de France remet en échange de l'or apporté, un reçu spécial, et ces billets eux-mêmes servent à assurer aux Bons et aux Obligations de la Défense Nationale.

La lettre dit encore quedes bombes ont été placées dans deux navires anglais, qui ont quitté la Nouvelle-Orléans, le 8 juillet.

La police secrète américaine recherche l'auteur de cette lettre, en coopération avec les détectives de l'ambassade d'Italie.

Retour

Dans ce silence qui n'est comparable à nul autre silence, celui du soir aux champs, comme ils résonneront sur la route les pas de celui qu'on attend.

LES PLANCHES ET LES AUTOBUS!!!

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

MARTINI Vermouth de Turin LE MEILLEUR